

The image features a complex maze pattern composed of thick, dark grey lines. A prominent path is highlighted in a vibrant red color, starting from the top center and winding downwards. At the bottom of this red path, it meets a dark blue path that continues to form a large, bold letter 'T' shape. The overall design is clean and geometric, with a white background.

GRAND JEU
DE PISTE
N°1

J E U N ° 1

SUR LES TRACES D'UN FALUCHARD DE L'HÔTEL-DIEU

Alexandre Lacassagne, Léopold Ollier, Amédée Bonnet, etc., les grands noms de la médecine ayant officié dans la ville de Lyon ne manquent pas. Praticiens mais aussi professeurs, ils ont pour certains fait les belles heures de l'Hôtel-Dieu dont les bâtiments, à l'angle du quai Jules Courmont et de la rue de la Barre, accueillirent à partir de 1840 l'école de médecine. En 1867, l'Histoire bascule. La Ville, soucieuse d'élargir les accès à la place Bellecour depuis le pont de la Guillotière, entreprend d'élargir la rue de la Barre. Les jours de l'école de médecine dans l'enceinte de l'Hôtel-Dieu sont comptés... Ajourné en 1869, le plan d'agrandissement de la rue de la Barre, fruit d'un traité entre la Ville, l'État et les Hospices Civils, est finalement mis en œuvre à partir de 1887 avec le transfert de l'école de médecine et la destruction des bâtiments. C'est le début de la 3^{ème} grande campagne de travaux et de la période dite "d'achèvement de l'Hôtel-Dieu".



GRAND HÔTEL-DIEU
INFINIMENT LYON

LE RÉCIT D'AUGUSTE

Revenu quelques décennies plus tard sur les lieux après des années de pratique sur Paris, Auguste, ancien étudiant de l'Hôtel-Dieu, s'attache à retrouver les symboles qui furent jadis son quotidien. Le long des façades, à travers les cours et les galeries, il entreprend de retrouver l'unique trace de son ancienne école avec pour seule piste une liste d'indices confiée par ses anciens camarades sous la forme d'un jeu de piste.

Prêts à suivre ses pas ?
**L'aventure commence devant l'entrée du Grand
Hôtel-Dieu, rue de la Barre.**



GRAND HÔTEL-DIEU
INFINIMENT LYON

1

RUE DE LA BARRE

Vous voilà devant la façade telle qu'elle fût achevée à la fin du XIX^e siècle. Votre premier indice doit vous mener au coquillage. C'est sous celui-ci que les ambulances accédaient à l'hôpital au XX^e siècle. Pour y accéder, longez la façade de la rue de la barre sur laquelle se trouve un blason¹ en direction du Rhône. Tournez à gauche en continuant de longer la façade jusqu'à atteindre une grille sur laquelle trône un coquillage. Récupérez les numéros² à droite du coquillage, ils seront indispensables pour la suite du jeu de piste.

Un siècle plus tôt

Auguste contemple ce coquillage, chef-d'œuvre de ferronnerie, après avoir suivi les 1^{ers} indices donnés par ses anciens camarades. À droite de la coquille, une boutique lui rappelle les joyeux souvenirs d'après-midi passés à refaire le monde avec son propriétaire. Submergé par ses souvenirs, il se décide à rentrer dans la cour.



2

AMÉDÉE BONNET ?

Vous avez bien noté ?

Passez maintenant entre les deux puits³ datant du XVIII^e siècle pour rejoindre l'ancien emplacement de la grande statue d'Amédée Bonnet⁴.

Un siècle plus tôt

Le personnel se presse dans la cour autour de la statue d'Amédée Bonnet. Le long des arcades, une foule de protestataires semble s'amasser au pied du grand escalier⁵. "Monsieur le maire Herriot est en visite dans les étages. Les bruits qui courent disent qu'il souhaite faire détruire l'établissement pour un hôpital plus moderne" glissa une infirmière à Auguste. Au plus grand désarroi d'Auguste, il est impossible de monter une dernière fois ces marches chargées d'Histoire. Arrêté au pied de l'escalier, il se retourne pour admirer le majestueux dôme Pascalon.



LE GÉANT DE PIERRE ET DE MÉTAL

À vous de lever les yeux pour repérer le dôme.
En dessous de ce dernier, sous les galeries couvertes, se trouve l'une des sorties du Grand Hôtel-Dieu. Donnant sur l'extérieur, elle conduit à la rue qui porte le surnom de Louise Labé. Redescendez dans la cour et empruntez cette voie.

Un siècle plus tôt

“Tu trouveras le dernier indice dans la rue de la poétesse chez l'ancien concierge de l'Hôtel-Dieu, au même numéro que celui de la boutique à droite du coquillage où nous avons l'habitude de débattre des heures durant“. Pour Auguste, les instructions sur le petit bout de papier qui lui servait de guide ne pouvaient être plus claire. Il se mit à descendre les escaliers 4 à 4 en direction de son nouvel indice.



4

TROUVEZ LE NUMÉRO

C'est le moment !

L'un des numéros que vous avez récoltés au préalable au début du jeu de piste va vous servir à trouver votre prochain indice. Remontez la rue en direction de la chapelle en vérifiant chacun des numéros en face des bâtiments du Grand Hôtel-Dieu. L'un d'eux correspond au numéro que vous avez récupéré. Certes, le concierge de l'Hôtel-Dieu n'est plus là, mais nous avons toujours un indice pour vous ! Et il se trouve sous la statue en face du numéro trouvé.

Un siècle plus tôt

Une belle rencontre et une date en chiffres romains plus tard, Auguste file droit vers la cour qui renferme l'élément tant recherché !



GRAND HÔTEL-DIEU
INFINIMENT LYON

5

LE BOUT DE L'AVENTURE

**À votre tour de déchiffrer l'indice qui vous mènera
aux dernières traces de l'école de médecine.**

En bas de la statue⁶ se trouve une date en chiffres
romains. Enlevez les lettres C, L et X pour former
le nom de la cour qui sera votre ultime destination !

Vous l'avez ? En route !

Pour trouver la référence à l'ancienne école, levez
les yeux dans la cour ! Un dernier indice : vous pourrez
y lire "le Tiercelet"⁷.

Félicitations ! Vous êtes arrivé(e)s au bout
de l'aventure ! Merci d'avoir suivi les pas d'Auguste.
À bientôt pour une nouvelle plongée dans l'Histoire...



GRAND HÔTEL-DIEU
INFINIMENT LYON

INDICES

1

Posé à la fin du XIX^e siècle, le blason de la rue de la Barre regroupe de nombreux symboles. En haut à gauche et en bas à droite, on retrouve le lion, symbole de la ville. En haut à droite, on retrouve Notre-Dame de Pitié, emblème de l'Hôtel-Dieu depuis le début du XVI^e siècle. Cet emblème est associé à celui de la compassion, en bas à droite, où l'on devine une femme entourée d'enfants, et qui était le symbole de l'hôpital voisin de la Charité, détruit en 1937.

2

Le Rez-de-chaussée de la grande façade sur le Rhône accueillait des boutiques jusqu'au début du XX^e siècle. Chacune comportait un numéro permettant de les identifier facilement. Chaque commerçant payait un loyer à l'Hôtel-Dieu qui constituait une source de revenus importante pour le fonctionnement de l'ancien hôpital.



INDICES

3

Les puits de la cour Saint Martin, situés de part et d'autre de l'entrée, et donnant sur le quai Jules Courmont, ont plus de 3 siècles. À l'époque, ils étaient accessibles toute la journée aux habitants de la ville, la grille fermant l'accès à l'hôpital.

4

Le portrait en bronze d'Amédée Bonnet (1809-1858) est une œuvre du sculpteur Guillaume Bonnet tandis que l'architecte Charvet a dessiné le piédestal. La fonte a été réalisée par l'atelier parisien Ferdinand Charnod et son fils en 1862. Elle est inaugurée le 2 juillet de la même année. Trônant fièrement dans la cour Saint-Martin, la statue a été déplacée sur la place éponyme suite aux travaux de réhabilitation du Grand Hôtel-Dieu. Aujourd'hui, elle côtoie les clients de l'enseigne Second Cup.



INDICES

5

Le grand escalier date du XVIII^e et a été réalisé sur le dessin de l'architecte de la grande façade donnant sur le Rhône: Soufflot. Escalier le plus majestueux de l'Hôtel-Dieu, il permettait d'accéder aux grandes salles de malades. À cette époque, les escaliers sont de véritables chefs-d'œuvre d'architecture et de ferronnerie. Ici une seule pierre constitue 2 marches. Les marches ne sont entrées dans le mur que de 5 à 7 cm. Une vraie prouesse !

6

Le dôme Pascalon correspond au 3^e et dernier dôme construit à l'Hôtel-Dieu. Construit à la fin du 19^e siècle par l'architecte Paul Pascalon, également responsable de l'ensemble de la 3^e campagne de travaux dite "d'achèvement de l'Hôtel-Dieu" créant notamment la cour du midi et offrant une nouvelle façade sur la rue de la Barre.



INDICES

7

Le Tiercelet était le nom donné à l'un des anciens bâtiments regroupant les internes de médecine de l'Hôtel-Dieu. Ce bâtiment fût détruit au milieu du 19^e siècle lors de la 3^e vague de travaux sur la partie sud-ouest de l'Hôtel-Dieu et du transfert de l'école de médecine de l'autre côté du Rhône.

